

[Text]

**Mr. Dodge:** Exactly.

**Mr. Cassidy:** Now, if I can come to the specific provisions here, no farmer who is normally in a profit-making position would be required to move to accrual accounting. However, regarding the smoothing that is permitted under the proposal here, basically you can use accrual accounting to smooth. If, for example, you have a pile-up of unsold grain, then you can bring it into the income in the year in which it was grown—is that correct?—even though you do not have the cashflow and you can therefore essentially decide when you realize the revenue on that.

**Mr. Dodge:** Exactly.

**Mr. Cassidy:** It seems to me that you may have problems with the mandatory adjustment in terms of reaction from the farming community. However, that is in relation only to the purchased inventory, which means seed, fertilizer, livestock, and perhaps a modest amount of general farm supplies. Is that right?

**Mr. Dodge:** Yes, but it is really livestock, seed, and fertilizer.

**Mr. Cassidy:** Are those things that are relatively easy to be measured and for which farmers will tend to keep relatively good records to begin with?

**Mr. Dodge:** Very easy. That is why it is restricted to that. We have not gone into prepaid insurance or any of that sort of stuff, for precisely that reason.

**Mr. Cassidy:** The farmer who makes a loss but who has a mountain of grain, so I am told, is not going to be obliged to take that grain and realize that as income and therefore find out that even though he may have lost \$10,000 in cash terms, actually he made a profit and is that not wonderful? That is not going to be the situation.

**Mr. Dodge:** No. It is only mandatory to reduce the loss by the amount of purchased inventory. He may under the flexible provision decide that he does not want to waste the loss, so he will bring some of his produced inventory into income in order to have an income of \$8,000 or \$9,000. If he then takes the standard credits and so on, it would leave him with no tax payable, but he has generated that income. So the following year, when he sells all that inventory, instead of generating \$50,000 or \$60,000 worth of income, he is generating only \$20,000 or \$30,000. So he does not have tax bills that fluctuate wildly because of his practice of marketing his crops.

• 1040

**Mr. Cassidy:** The reason I am asking these questions, Don, is I feel uncomfortable. We have spent a lot of time on this farm issue, and I am just trying to touch all the buttons—

**The Chairman:** The particular clauses do not get at the real problems we were faced with. We were concerned

[Translation]

**M. Dodge:** Exactement.

**M. Cassidy:** Si je peux parler maintenant des dispositions précises qui figurent ici, aucun agriculteur qui réalise normalement des bénéfices ne se verra forcé d'adopter la méthode de comptabilité d'exercice. Toutefois, en vue d'arrondir les angles, vous proposez ici une méthode modifiée de comptabilité d'exercice. Si par exemple vous avez accumulé des céréales, vous pouvez inclure leur valeur dans vos revenus de l'année de production—n'est-ce pas?—même si vous ne les avez pas vendues, et vous pouvez ainsi décider essentiellement quand vous allez les vendre.

**M. Dodge:** Exactement.

**M. Cassidy:** J'ai l'impression que vous allez peut-être éprouver des difficultés à cause de la réaction des agriculteurs aux dispositions de rajustement obligatoire des stocks. Toutefois, ce ne serait que dans le cas des stocks achetés, c'est-à-dire les semences, les engrais, le bétail, et peut-être quelques fournitures agricoles générales. N'est-ce pas?

**M. Dodge:** Oui, il s'agit essentiellement du bétail, des semences et des engrais.

**M. Cassidy:** S'agit-il de ces choses dont il est relativement facile de faire l'inventaire et pour lesquelles les agriculteurs ont l'habitude de bien tenir leurs livres?

**M. Dodge:** C'est très facile. C'est pourquoi nous nous en sommes tenus à ces stocks. Nous n'avons pas inclus les assurances payées d'avance ni rien du genre, justement pour cette raison.

**M. Cassidy:** L'agriculteur qui subit une perte, mais qui détient également des montagnes de céréales, me dit-on du moins, ne sera pas obligé de vendre ses céréales pour se retrouver avec un profit, même s'il a subi une perte en espèces de 10,000\$; n'est-ce pas formidable? Cette situation ne se produira pas.

**M. Dodge:** Non. La seule exigence consiste à déduire de la perte le montant des stocks achetés. Aux termes de dispositions souples, il peut décider qu'il ne veut pas gaspiller la perte et pourra donc inclure dans son revenu une partie de sa production afin de réaliser des recettes de 8,000\$ ou 9,000\$. S'il se prévaut ensuite des crédits, etc., il n'aura pas d'impôt à payer, mais il aura pu déduire une partie de ses revenus anticipés. L'année suivante, donc, lorsqu'il vendra tout l'inventaire, au lieu d'un revenu de 50,000\$ ou 60,000\$, il touchera un revenu de 20,000\$ ou 30,000\$ seulement. Ainsi, l'agriculteur ne verra pas son impôt à payer fluctuer de façon anormale à cause de la façon dont il vend ses récoltes.

**M. Cassidy:** Si je pose ces questions, Don, c'est que je suis mal à l'aise. Nous avons consacré beaucoup de temps à l'aspect agricole, et j'essaie simplement de me renseigner sur toutes les questions. . .

**Le président:** Les dispositions en question n'ont rien à voir avec les problèmes réels que nous avons examinés.